

intelligence aux deux autres. Voyez *Mahâbhârata*, XII, adhy. 137; *Jâtaka*, n^o 114.

N^o 63.

Cf. n^o 29.

N^o 66.

XXXVI, 1, 11^b, col. 1 et suiv. — XXXVI, 4, 67^{a-b}.

N^o 67.

Hien yu king (*Trip.*, XIV, 9, p. 61 v^o; texte absent de la rédaction tibétaine) : Au temps où le roi Brahmadata régnait à Vârâṇasî, il y avait dans le royaume un grand sârthavâha (chef de marchands) nommé *Le-na-chō-ye* (Ratnajaya); le sârthavâha voit un jour un homme qui va se pendre de désespoir parce qu'il est dans une misère trop affreuse; il s'engage à payer ses dettes; mais il se ruine complètement en exécutant sa promesse. Il s'embarque alors avec cinq cents marchands pour tâcher de reconstituer sa fortune. Thème du bateau retenu par sept cordes dont on coupe une chaque jour. Survient une tempête qui brise le navire. Cinq hommes, qui sont restés avec le sârthavâha, le prient de les sauver; il se fait tenir par eux au-dessus de la mer et se perce d'un glaive. Les cinq hommes sont sauvés. On ne dit pas que le sârthavâha ait été ramené à la vie.

Récit analogue dans le *Ta pei king* 大悲經, cité dans XXXVI, 1, p. 61^a. — *Cheng king*, 生經, chap. I, cité dans XXXVI, 2, 108^a.

N^o 68.

Sûtrâlamkāra (trad. Huber, p. 84-90 : *l'avarice du roi Nanda*).

Cf. XXXVI, 4, 50^a : un homme et sa femme, avant de mourir, avalent chacun cinquante pièces d'or 以爲資糧.